



Communiqué de presse

PIB romand: mieux que prévu

L'accélération de la croissance attendue il y a une année a été au rendez-vous. Et même mieux: alors qu'une hausse du produit intérieur brut (PIB) de 1,4% était prévue pour 2013 en Suisse romande, la progression s'est finalement inscrite à 2,1%. La région a bénéficié de la résistance de certaines branches orientées vers les exportations et de la dynamique des activités tournées vers la demande intérieure. Grâce à l'amélioration de l'environnement conjoncturel mondial, l'accélération devrait se poursuivre. Selon les valeurs calculées par l'Institut CREA, une croissance de 2,6% est prévue en 2014 et de 3,0% en 2015.

Le 14 mai 2014 – Le PIB romand est publié pour la 7^e année consécutive par les six banques cantonales romandes et le Forum des 100, en collaboration avec l'Institut CREA de macroéconomie appliquée de la Faculté des HEC de l'Université de Lausanne. En plus des taux de croissance pour la région et ses branches, cette étude se penche cette année sur les défis auxquels l'apprentissage est confronté. Notamment, la démographie pourrait conduire à un recul du nombre de candidats en Suisse romande: -1,8% entre 2016 et 2019, selon les prévisions de l'Office fédéral de la statistique (OFS). Et ce, alors que les entreprises pourraient rechercher davantage d'apprentis à moyen terme, d'après une enquête (sondage qualitatif et non représentatif) auprès d'acteurs du domaine (associations de branches et services de la formation professionnelle) réalisée dans le cadre du PIB romand.

De plus, d'après cette enquête, le niveau et les connaissances des candidats sont souvent perçus comme étant en deçà des besoins, tandis que les attentes en la matière augmentent. Dans le même temps, l'apprentissage est confronté à une forte concurrence des formations tertiaires. Entre 1999 et 2013, la part des Romands de 15 à 64 ans ayant achevé leur formation par un cursus professionnel initial a reculé de 45% à 36%. A l'inverse, la part des diplômés des hautes écoles a augmenté de 15% à 29%. Selon les prévisions de l'OFS, cette tendance devrait se poursuivre ces prochaines années.

Majorité de branches en croissance

Avec un PIB nominal de 149,1 milliards de francs en 2013, la Suisse romande représente un quart (24,7%) de l'économie suisse. Cette part a augmenté ces dernières années grâce à une croissance plus rapide qu'en moyenne nationale. L'écart devrait à nouveau être positif en 2014 et en 2015. Concernant les prévisions, une certaine prudence reste toutefois nécessaire: les facteurs de risque sont toujours nombreux, à commencer par les défis auxquels la zone euro est confrontée. A cela s'ajoutent des incertitudes sur le plan suisse, telles que les éventuels effets de la mise en œuvre de l'initiative dite «contre l'immigration de masse». Ceux-ci ne peuvent toutefois pas encore être quantifiés et n'ont donc pas été pris en compte.

 BCF

 BCGE

 BCJ

 BCN

 BCVS

 BCV

CRÉA Institut de
macroéconomie
appliquée

Forum 10 ANS
des 100 l'hebdo

Au niveau des branches, les plus dynamiques en 2013 figuraient parmi celles qui sont tournées vers la demande domestique. Elles ont bénéficié du soutien d'un marché de l'emploi robuste, de la démographie et de taux d'intérêt bas. Cela a principalement concerné la construction, les services aux entreprises ou les services financiers. A l'inverse, le commerce s'est montré relativement peu dynamique, en raison d'une pression sur les chiffres d'affaires et les marges dans certains segments hors du domaine alimentaire.

Du côté des activités exportatrices, la chimie et la pharma ont profité d'une hausse de leurs ventes à l'étranger, malgré une croissance mondiale modérée et un franc toujours fort en dépit du plancher instauré par la Banque nationale suisse (BNS). Quant aux fabricants de machines, leur valeur ajoutée s'est globalement repliée en raison d'une baisse des ventes de biens d'investissement, qui n'a pas été compensée par une hausse dans les instruments de précision et les montres.

Pour cette année et l'an prochain, l'accélération de la croissance devrait profiter à la plupart des branches. En particulier, l'industrie des machines bénéficiera de l'amélioration de l'environnement conjoncturel international. Dans la chimie et la pharma, une stabilisation de la croissance à un haut niveau est attendue. Dans les services financiers et assurances, une normalisation de l'activité est prévue après deux années particulièrement dynamiques. La croissance devrait aussi se modérer dans la construction.

Un indicateur économique essentiel

Le PIB est la mesure de la performance économique d'un pays ou d'un territoire la plus communément utilisée. Il s'agit d'un indicateur essentiel, qui permet d'analyser l'évolution dans le temps et de comparer les régions entre elles. Il fait aussi l'objet de prévisions qui permettent aux responsables de l'économie privée et aux décideurs politiques de mieux préparer leurs décisions et de mieux piloter leurs projets.

En Suisse, la Confédération diffuse des estimations du PIB suisse depuis de nombreuses années et l'OFS des estimations des PIB cantonaux depuis 2012. Celles-ci ne couvrent que les années 2008 à 2011 et sont encore provisoires. Et ce, alors que les banques cantonales des six cantons romands publient depuis 2008, en collaboration avec le Forum des 100 de «L'Hebdo», un PIB romand, comportant des données historiques et des prévisions pour l'année en cours et l'année suivante. Les calculs sont effectués par l'Institut CREA de macroéconomie appliquée de la Faculté des HEC de l'Université de Lausanne, selon une méthode transparente. Les résultats seront également présentés lors du 10^e Forum des 100, le 15 mai 2014 à Lausanne.

Les données détaillées peuvent être consultées sur les sites Internet www.bcf.ch, www.bcge.ch, www.bcj.ch, www.bcn.ch, www.bcvs.ch, www.bcv.ch, ainsi que sur ceux du CREA (www.hec.unil.ch/crea) et du Forum des 100 (www.forumdes100.com).



Contacts:

BCF: Paul Coudret, conseiller économique

Tel: +41 26 350 71 04; +41 79 606 04 81

E-mail: paul.coudret@bcf.ch

BCGE: Hélène De Vos Vuadens, responsable Communication

Tel: +41 22 809 24 11

E-mail: helene.de.vos.vuadens@bcge.ch

BCJ: Serge Voisard, responsable de la communication

Tel: +41 32 465 13 68

E-mail: serge.voisard@bcj.ch

BCN: Giorgio Ardia, secrétaire général

Tel: +41 32 723 62 20

E-mail: giorgio.ardia@bcn.ch

BCVs: Jean-Yves Pannatier, responsable de la communication

Tel: +41 27 324 60 30

E-mail: jean-yves.pannatier@bcvs.ch

BCV: Jean-Pascal Baechler, Observatoire BCV de l'économie vaudoise

Tel: +41 76 554 06 19

E-mail: jean-pascal.baechler@bcv.ch

CREA: Claudio Sfreddo, chef de projet (pour la méthodologie)

Tel: +41 78 880 91 95

E-mail: claudio.sfreddo@unil.ch; crea@unil.ch

Forum des 100: Bruno Giussani, coordinateur

Tel: +41 79 202 87 42

E-mail: b@giussani.com